

Sandra Benedetti  
25/12/2015

## Comment l'exposition Magnasco cherche à surprendre le visiteur



Saint Augustin et l'enfant (non daté).

MUSEI DI STRADA NUOVA/GÈNES

La Galerie Canesso donne à voir jusqu'au 31 janvier 2016 les oeuvres tardives du peintre génois Alessandro Magnasco. La recette express de l'exposition. Se concentrer sur la production tardive du peintre. Entre 1719 et 1745, le Génois brosse des moines anémiés, des nonnes pas très catholiques, des gueux en haillons, quelques scènes mythologiques et une version des fêtes galantes, *Divertissement dans un jardin d'Albaro*, considéré comme son chef-d'oeuvre. Une toile large de près de 2 mètres mangée par le paysage génois, où s'étire une farandole de belles dames en satin, de serviteurs, d'abbés replets et de seigneurs en perruque piquée de ce blanc lumineux qui était la touche de Magnasco.

### Surprendre le visiteur

Parmi les toiles dont l'éclat s'est terni avec les ans crépite un bijou de lumière azur et turquoise: *Saint Augustin et l'enfant*. Tumulte des flots, tapage du vent dans les arbres, tourbillons de la robe de bure: le tableau claque. Un ange essaie de vider la mer à la cuillère, tentative aussi inutile que de vouloir comprendre les voies de Dieu. Le saint homme, lui, cherche à percer les mystères de la Trinité. Vaste entreprise.



Saint Augustin et l'enfant (non daté).

MUSEI DI STRADA NUOVA/GÈNES

Rameuter musées et collectionneurs pour réunir les plus belles oeuvres

Elles viennent des institutions de Milan, Pise, Gênes, Venise, Bassano del Grappa, d'amateurs privés et des propres murs du galeriste, Maurizio Canesso, grand spécialiste de la peinture italienne ancienne. Il faut l'écouter conter avec amour les détails du *Chocolat*, les intentions ironiques de l'artiste, sa patte nerveuse dans les plis d'une manche et les miroitements de l'argenterie. Ou acheter le catalogue, impressionnant d'érudition.

**Alessandro Magnasco (1667-1749). Les années de la maturité**, Galerie Canesso, Paris (IXe). Jusqu'au 31 janvier 2016.

*Catalogue*: éd. Le Mot et le reste, 462 p., 27€.